



**L'histoire
d'Armand Cardinal**

**Le notaire
Louis-Benjamin DelaGrave**

**Les Montarvillois
et les troubles de 1837**

Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire

Case postale 85010, Mont-Saint-Hilaire (Québec) J3H 5W1

*Membre de la Société d'histoire de la Vallée-du-Richelieu,
de la Table de concertation des archives privées en Montérégie,
du Conseil culturel de la Montérégie
et de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.*

BUREAU DE DIRECTION

Président : Roland Boutin
Vice-président : Gino Ongaro
Secrétaire : Michel Clerk
Trésorier : Alain Côté
Directeurs : Anne-Marie Charuest
Michel Dorais
Lise Rémy

La Société publie des textes d'intérêt local et régional (vallée du Richelieu) traitant d'histoire, de généalogie et de sujets connexes. Les manuscrits, dactylographiés à double interligne et remis en double exemplaire, sont soumis au comité de rédaction qui les accepte, les rejette ou propose des modifications. Les auteurs sont priés de consulter un numéro des Cahiers pour connaître la façon de disposer leur texte.

Les Cahiers sont répertoriés dans l'index analytique *Point de Repère*.

COMITÉ DE RÉDACTION

Michel Clerk et Anne-Marie Charuest

©Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire 1996

Tous droits de reproduction réservés.

Typographie, montage : Rédaction Mise en page Enr.

Impression : Bienvenu, Ladouceur Communications Inc.

Dépôt légal : juin 1996. Bibliothèque nationale du Québec.

ISSN : 0225-5359

*Page couverture: Armand Cardinal en 1983
(Collection Suzette Dorval-Cardinal)*

Cahier d'histoire

de la

Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire

17^e année

n° 50

juin 1996

**L'histoire d'un historien,
Armand Cardinal**

par Michel Clerk..... 3

**Louis Benjamin DelaGrave,
notaire à Saint-Hilaire et Belœil**

par Pierre Lambert 9

**Les Montarvillois
et les troubles de 1837**

par Lise Dumont 33

Collection Suzette D.-Cardinal



Armand Cardinal en 1971.

L'histoire d'un historien, Armand Cardinal

■ Michel Clerk

Membre émérite de la Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire et membre du Comité de toponymie de Mont-Saint-Hilaire, l'auteur présente la biographie de son prédécesseur et ami, Armand Cardinal, que la ville de Mont-Saint-Hilaire vient d'honorer en nommant Bibliothèque Armand-Cardinal sa nouvelle bibliothèque municipale.

La nouvelle bibliothèque municipale de Mont-Saint-Hilaire, ouverte officiellement le 21 avril 1996, porte le nom d'*Armand-Cardinal*, juste reconnaissance de la place qu'occupe cet historien dans notre mémoire collective.

Issu de deux vieilles familles hilairemontoises — les Bourbonnière, censitaires des seigneurs de Rouville dès 1740 et les Cardinal, pomiculteurs de la montagne depuis 1904 — Armand Cardinal est né à Montréal le 18 juin 1918.

Ses études primaires et secondaires dans la métropole terminées, le jeune Cardinal, poussé par un atavisme bien compréhensible, s'inscrit en sciences agricoles à l'École supérieure d'agriculture de La Pocatière. Il en sort avec un diplôme de bachelier es sciences agricoles en 1942. Dès sa sortie de La Pocatière, Armand Cardinal entreprend des études spécialisées en entomologie au Collège MacDonald.

Ses parents étant revenus à Saint-Hilaire depuis 1932, Armand y passe tous ses étés, s'initiant aux travaux des vergers chez ses oncles et cousins pomiculteurs. Il aide à pulvériser les pommiers d'insecticides, fauche le foin entre les rangées de pommiers et, au moment de la récolte, cueille et classe les pommes.

Collection Suzette D.-Cardinal



Le futur historien vers 1923.

En 1938, le ministère de l'Agriculture provincial installe un insectaire dans le verger d'Alida Noiseux, à la montagne. Les monocultures sont cause de déséquilibres dans la nature qui se manifestent dans les vergers par des invasions saisonnières d'insectes qui s'attaquent tour à tour aux bourgeons, feuilles, fleurs et fruits. Intéressé par la grande variété d'insectes spécifiques aux pommiers, Armand fait de fréquentes visites à ce laboratoire. Par la suite, pendant toute la durée de ses études, il travaille pendant l'été comme aide dans les différents laboratoires de campagne installés à travers le Québec.

Ce travail lui fait découvrir l'univers étrange et merveilleux des insectes et l'amène à aider au montage et à l'identification de collections d'entomologistes chevronnés puis à bâtir sa propre collection.

Espiègle, Armand aime mystifier son entourage. C'est ainsi qu'il crée des spécimens hybrides avec des parties de différents ordres et les insère parmi sa collection afin de tromper

les entomologistes amateurs. Nombreux sont ceux qui se sont laissé prendre et, parmi eux, un grand entomologiste provincial qui avait nom Georges Maheu!

En 1945, il entre au service du ministère fédéral de l'Agriculture à la division des produits végétaux et y demeure huit mois. En quittant cet emploi, il emmène avec lui le cœur d'une des secrétaires, Suzette Dorval, qu'il épouse en 1947 et dont il aura trois enfants : deux filles et un fils.

De 1946 à 1960, il travaille à la division des fruits et légumes. C'est à cette époque qu'il fait don de son importante collection d'insectes au nouveau Laboratoire de recherche qui vient d'ouvrir à Saint-Jean-sur-Richelieu.

En 1960, Cardinal est muté au service de la protection des plantes où il œuvrera jusqu'à sa retraite en 1976. C'est là que Cardinal livrera des batailles épiques contre la *Spongieuse* (*Porthetria Dispar*), le scarabée japonais et la nématode dorée.



Collection Suzette D.-Cardinal

Armand et Suzette Cardinal avec leurs trois enfants (Suzanne, Marie et Jean) au Lac Hertel en 1975.

Banlieusard, Cardinal qui avait voyagé aller-retour de Saint-Hilaire à Montréal pendant 31 années se trouve enfin libre et capable de se vouer tout entier à ses activités de prédilection : l'histoire, l'arboriculture, la philatélie et l'entomologie.

Très longtemps auparavant, en 1949, Cardinal était allé s'enquérir auprès du célèbre artiste-peintre Ozias Leduc, le sage de Saint-Hilaire alors âgé de 85 ans, sur une question d'histoire. Mordu à l'âge de 13 ans par la philatélie, à 20 ans par l'entomologie, Cardinal — à 31 ans — succombe cette fois à la tentation d'explorer l'histoire de son petit pays. Car Leduc, ayant fourni les renseignements demandés, lui révéla qu'outre la tradition orale, aucune histoire relatant les origines et l'évolution de Saint-Hilaire n'avait fait jusqu'alors l'objet d'une étude systématique.

C'est là que Cardinal, initié à la discipline des collections de timbres et d'insectes, entreprend la tâche immense d'établir l'histoire de Saint-Hilaire. Son goût de la recherche et la persévérance nécessaire pour réunir puis pour ordonner les éléments d'histoire en provenance de sources éparpillées l'ont bien servi car il publie en 1980 *«Les Seigneurs de Rouville»*, le premier volume de l'histoire de Saint-Hilaire, suivi en 1983 de l'histoire de la paroisse *«Les fondateurs de Saint-Hilaire»*.

Ses recherches historiques l'amènèrent à consulter des documents datant de la Nouvelle-France, des archives du régime colonial anglais, des actes notariés conservés aux chefs-lieux de comtés, les notes historiques d'Isidore Desnoyers aux archives diocésaines et enfin les archives municipales et paroissiales de Saint-Hilaire.

En 1960, il rédige un mémoire à Paul Gouin du ministère des Affaires culturelles, pour appuyer la demande de reconnaissance du Manoir Rouville-Campbell comme monument historique, qui sera finalement obtenue en 1977.

Le besoin d'illustrer ses écrits incite Cardinal à collectionner gravures, daguerréotypes et photographies, tant et si bien qu'à son décès, il lègue à la Société d'histoire une iconographie comptant 800 documents photographiques, véritable trésor de portraits, de paysages et d'architecture de Saint-Hilaire, depuis 1850 jusqu'à 1990.

Il a voulu partager ses connaissances avec ses concitoyens non seulement par ses livres mais aussi par ses écrits dans les *Cahiers d'histoire* de la Société d'histoire (25 articles en 37 cahiers), par ses conférences, ses diaporamas, sa volumineuse collection de photographies anciennes qui ont fait l'objet de deux magnifiques expositions de photographies historiques de Belœil et de Mont-Saint-Hilaire présentées en 1979 et 1991.



Archives de la S.H.B.M.S.H.

Inauguration des présentoirs de photographies en 1979. De gauche à droite : Michel Clerk, le député Jean-Pierre Charbonneau, le ministre Camille Laurin, Armand Cardinal et le maire Honorius Charbonneau.

Homme éminemment social, Armand Cardinal fait partie tour à tour de la Chambre de commerce de Saint-Hilaire, du Club nautique de Belœil; on le trouve de 1947 à 1957 parmi les organisateurs des grandes «Fêtes de la Pomme» et en 1970, il est marguillier du conseil de Fabrique de l'église Saint-Hilaire.

Son emballement pour l'histoire régionale l'amène à joindre la Société d'histoire de la Vallée-du-Richelieu en 1952. Plus tard, pour répondre au désir du nombre croissant d'amateurs d'histoire locale, Cardinal fonde la Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire. Siégeaient avec lui sur le premier directoire, en 1971 : Léonard Sauvageau, vice-président; Jeanne Fréchette, secrétaire; Jean-Louis Fréchette, trésorier; et Renée Fontaine, conseillère. Par la suite, Cardinal siégera sur les Conseils de direction de la Société pendant 17 ans, jusqu'à son décès le 8 février 1992.

Sa dernière mission comme historien fut, en janvier 1992, de prier la Commission électorale, à Saint-Jean-sur-Richelieu, de redonner le nom de «Rouville» à la nouvelle division électorale formée des villes de Belœil, Mont-Saint-Hilaire, McMasterville, Otterburn Park, Sainte-Madeleine, Saint-Marc, Saint-Charles, Saint-Antoine et Saint-Denis. Cette proposition ne fut pas retenue, le nom choisi fut celui du célèbre peintre et polémiste québécois, Paul-Émile Borduas, natif de Saint-Hilaire.

Ceux qui ont connu l'historien Armand Cardinal se rappellent de lui comme d'un homme grand, mince, élégant, charmeur, souriant, communicateur et raconteur qui a transmis à toute la population des deux rives du Richelieu son amour de sa montagne et de sa rivière. 